

Jean-Luc Mélenchon

« La VI^e, c'est d'abord une loi de séparation de la République et de l'argent »

Le candidat de la France insoumise, soutenu par le PCF, le PG et Ensemble!, fait de la journée du 18 mars pour une VI^e République un moment clé de sa campagne. Elle doit selon lui rassembler « ceux qui ont compris que la racine du mal, c'est la conjonction entre la monarchie présidentielle et la toute-puissance de la finance ». Il revient sur les questions d'union, et se dit ouvert à la proposition du PCF d'un pacte majoritaire à gauche dans le cadre « d'un accord national ».

PHOTOS. MAGALI BRAGARD

HD. Quel regard portez-vous sur la situation politique marquée par l'affaire Fillon et des certitudes qui volent en éclats les unes après les autres ?

JEAN-LUC MÉLENCHON. Cette situation est un symptôme sidérant de décomposition politique. La cause est connue. L'argent, qui dévore le pays, dévore aussi les personnes. Le mal frappe le cœur de l'élection centrale dans la V^e République. On investit quelqu'un qui est doté de pouvoirs considérables. Le feuilleton Fillon tue tout autre sujet... Il est aujourd'hui impossible de lancer le moindre débat. C'est un moment particulièrement déstabilisant pour la démocratie. Un exemple: M. Macron annonce la fin du système des retraites à la française et le passage au régime par point... zéro seconde de débat. Et, au milieu de cela, surnage « l'opération Macron » qui est l'homme de l'oligarchie dans un pays où 99 % des médias sont contrôlés par 9 milliardaires, dont 5 qui ont fait le choix de le soutenir. Cette situation nous amène aux portes d'un moment politique particulier que j'appelle le « dédagisme », une force aveugle de rejet de tout et de tous. Notre rôle est de lui ouvrir une issue positive. Ce n'est pas d'attendre que tout s'effondre dans le chaos. C'est pourquoi je mène une campagne d'adhésion à un programme. Ce n'est pas une campagne où l'on fait peur, où l'on pousse les gens à se décider en fonction de paris sans contenu: « Qui est-ce qui a le plus de chances de... » Ce type de calcul a été ridiculisé par la multiplication des hypo-



« Notre campagne est construite sur un modèle particulier dont l'objectif peut se résumer en une formule: "Fédérer le peuple". »

thèses qui n'ont pas tenu deux mois. Et personne ne sait quelle sera la situation dans un mois. Cette campagne d'adhésion à un projet est ponctuée d'événements comme le 18 mars sur la VI^e République qui est une façon de traduire d'une manière concrète cette issue positive.

HD. Le 18 mars a donc changé de signification au regard de cette situation que vous décrivez ?

J.-L. M. Oui. Au départ, il s'agissait de souligner l'importance du changement des institutions

pour la suite de la vie politique de notre pays. Notre projet politique, notre stratégie révolutionnaire partent de l'idée que le peuple se réapproprie les institutions politiques en les redéfinissant. C'est la stratégie de la révolution citoyenne. Mais la vitesse à laquelle le système donne des signes d'effondrement fait que le 18 mars prend une signification plus large. Et nous devons en tenir compte dans la manière de conduire cette journée afin que s'y sentent à l'aise l'ensemble de ceux qui ont compris que la racine du mal, c'est la conjonction entre la monarchie présidentielle et la toute-puissance de la finance. Le passage à la VI^e République, c'est « une loi de séparation de la République et de l'argent ».

HD. C'est pour cela que vous souhaitez qu'il n'y ait pas de drapeaux d'organisations ? Ce qui entraîne une polémique sur les réseaux sociaux.

J.-L. M. Mais puis-je donner une consigne sans que l'on en sorte un mot pour provoquer toutes sortes de polémiques absurdes. J'ai dit et répété à tous les partis qui soutiennent ma candidature que nous devons faire attention au fait que la campagne est construite sur un modèle particulier, dont l'objectif peut se résumer en une formule: « Fédérer le peuple ». Il faut donc que tout le monde puisse se sentir à l'aise quelle que soit son appartenance. D'où mon souci de faire en sorte que nos partis ne donnent pas le sentiment de s'approprier la marche. Nous ne faisons pas une manifestation traditionnelle! Nous exprimons ensemble quelque chose de